

Conférence de Michel PELTIER
« Entrer dans l'Histoire à travers le récit historique »
Mercredi 10 octobre à LABASTIDE-MURAT



PRESENTATION :

Michel Peltier, conseiller pédagogique dans le Val de Marne, a été chargé de mission pour le premier degré à la direction éditoriale du CNDP et responsable éditorial du site ministériel « Bien lire » jusqu'en septembre 2006.

Il a déjà publié :

- Collectionner et se documenter : la lecture documentaire. CRDP d'Amiens, 2007
- Littérature : la famille dans le roman. Bordas 2004
- Littérature : Roman et Histoire. Bordas 2004
- Trésors des récits historiques pour la jeunesse. CRDP de Créteil, 2002
- Apprendre à aimer lire. Hachette éducation 1995 (réédité 5 fois !)
- Le dossier de l'enseignant . Hachette livre jeunesse ; 1995 ; 1996 ; 1998
- Créastudio cédérom : Ecrire de l'Histoire au Moyen-Age. Hachette Grolier , 1999

Auteur-concepteur du concours d'écriture de Hachette jeunesse « Mesurez-vous à nos auteurs », pendant cinq années (un roman est paru à chaque édition), il est également co-auteur de :

- Entrer en littérature CM Bordas , et de son livre du maître 2004
- Le nouvel Atelier de Français, manuel Cycle 3 Bordas 2003
- Un chapitre dans « le roman historique : mythe ou réalité ? » de Bertrand Solet ? Editions de La Martinière, 2003.

Membre des comités de rédaction des revues Argos et l'école des Parents, il y publie régulièrement des articles comme il le fait dans différents autres périodiques de pédagogie : Page éducation, Les couleurs de l'école, Liaisons écoles, Connaissances du Français, les Cahiers pédagogiques, le Monde de l'éducation, TDC (en particulier n°876 du 15/05/2004 consacré au roman historique), JDI, Griffon, Je lis des Histoires vraies, etc ...

Membres des comités scientifiques des collections nationales du réseau SCEREN/CRDP/CNDP :

Double pages et Au quotidien, il est également présent régulièrement sur les sites suivants :

- <http://www.bienlire.education.fr/02-atelier/fiche.asp?theme=1120&id=1378>
- <http://members.aol.com/roglaba/>
- <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/document/histoire.htm>

COMPTE RENDU DE L'ANIMATION :

1. Qu'est ce qu'un roman historique pour la jeunesse ?
2. Les personnages des romans historiques
3. Principes pédagogiques avec l'école
4. Qu'est-ce qu'un bon lecteur ?
5. Comment devient-on lecteur ?

M.Peltier met son auditoire en condition en lisant un extrait d'un roman épistolaire « *La tour du silence* » (Christine Féret-Fleury).

1. Qu'est ce qu'un roman historique ?

Un roman historique est une évocation du passé. La qualité de l'écriture et de l'imagination en font pour certains un divertissement, pour d'autres c'est un voyage dans le temps, que seule une fiction respectueuse des faits historiques rend possible.

Le roman reconstruit une ambiance et avance par touches, par détails, par précisions sur les usages, l'architecture et non par concepts généraux comme dans un documentaire ou dans un dictionnaire.

Les récits historiques sont un mélange de vérité et d'invention

Leur succès vient du fait qu'ils combinent les attraits de la fiction et du document. Ils proposent un tableau infiniment plus vivant d'un certain milieu que ne le permettrait un texte d'historiographie classique soumis aux normes du vérifiable.

Par leurs techniques romanesques, ces textes transportent le lecteur au sein des événements racontés et permettent de « vivre l'histoire comme si on y était ».

La véracité (ou le vraisemblable) historique est présente. En général, les auteurs travaillent avec des documents historiques efficaces.

Le récit historique peut aider les jeunes lecteurs à bâtir leur encyclopédie culturelle privée sur la base de romans et élargir ensuite (démarche mise en œuvre au cycle 3 de l'école élémentaire).

Du côté des auteurs

Ce qui caractérise le genre historique, c'est la reconstitution scrupuleuse d'une époque. Il doit y avoir forcément recherche historique importante à faire. Nous émettrons l'hypothèse que les auteurs rendent lisibles certaines connaissances historiques. Les auteurs sont aussi des « *Passeurs d'Histoire* », artisans et pédagogues.

Mais alors c'est quoi un récit historique ?

Partie intégrante des œuvres de fiction, le roman historique est un mélange de différents genres littéraires, il ne peut exister seul !

L'offre du roman historique actuel est un riche mélange !

1. Un mélange de genres

La littérature est vivante. Les éditeurs proposent :

Des romans d'aventures historiques (La route des tempêtes B Coppin Flammarion) ,

Des romans policiers historiques (Le noyé du canal Saint-Martin A Bellet Magnard 1998)

Des romans de science fiction historiques (L'éclair qui effaçait tout P Ebly BB verte puis Deligrance)

Des romans initiatiques historiques, (Un enfant chez les Comanches Jay Neugeboren)

Des romans épistolaires historiques (Si je reviens... C Dumas Bayard 2002)

Des journaux (Le livre de Catherine K Cushman Ecole des loisirs, Neuf. Le journal d'Anne Franck Gallimard jeunesse)

Des biographies romancées (Le roi du jazz A Gerber Bayard 2002)

Des romans parodiques (Le chevalier qui ne savait pas lire E Brisou-Pellen Rageot)

Des romans de voyage historique (Le voyage inspiré JC Noguès Livre de poche Jeunesse.)

Des contes et légendes (Contes et légendes de la naissance de Rome L Orvieto Edition Nathan)

De fausses autobiographies (Moi, Eric le Rouge G Bayard Casterman)

Des livres dont on est le héros (Le drakkar aux 100 Vikings JL Bizen Gründ 2001)

C'est donc un mélange : On pourrait également rencontrer un récit dont les héros principaux, policiers du temps mèneraient une enquête policière pendant un voyage avant de remonter dans le vaisseau qui leur permettrait de changer d'époque, tomberaient amoureux l'un de l'autre et nous raconteraient leurs aventures par courrier et avec beaucoup d'humour...

2. Un mélange de supports

Romans, nouvelles, chroniques, histoires courtes, légendes, mythes, contes, journal de voyage ou journal intime, pièces de théâtre, récits épistolaires, autobiographies, fiction documentaire etc.

3. Un mélange de formes

Des romans, des recueils d'histoires courtes, des albums, des bandes dessinées, des scénarios de films à succès, des recueils de petites histoires, des séries, des romans avec suite, des biographies romancées ou non, des textes illustrés ou non, de gros romans épais écrits tout petit et d'autres écrits très gros avec de nombreuses illustrations etc.

4. Un mélange d'origines

L'Histoire de France est très présente dans la production jeunesse, mais la richesse des traductions proposées permet une approche européenne et parfois même mondiale sans exclure la dimension régionale (cf. I.O.).

5. Un mélange d'époques historiques visitées

Toutes les époques sont proposées, de la Préhistoire à nos jours, permettant d'aider les jeunes lecteurs à construire une intelligence du temps historique faite de simultanités, de continuité, d'irréversibilité et de ruptures (cf. I.O.).

Une remarque

Certaines périodes sont bien plus représentées que d'autres.

C'est ainsi que si l'offre est très riche pour les périodes du Moyen âge, de la Préhistoire et de 1939-1945, elle est très pauvre, épuisée ou non disponible pour les périodes des Grandes Invasions et presque introuvable sur la Guerre de 1870 et La Commune.

Les récits historiques et les lieux

Localiser pour comprendre

Les auteurs datent leur narration pour guider le lecteur dans sa compréhension. Ils choisissent avec soin les lieux où ils vont construire leur histoire et faire s'animer leurs personnages.

Les lieux sont décrits, suggérés par le texte ou simplement nommés car connus du lecteur moyen (imaginons un héros en 1900 découvrant et admirant la Tour Eiffel...).

Les voyages dans l'histoire...

Proposer plusieurs récits différents sur un même événement et effectuer des mises en réseau. Construire des cartes, des frises, localiser, tracer des trajets, etc.

2. Qui sont les personnages des romans historiques ?

Le roman historique est une évocation du passé, à travers une fiction dont la qualité de l'écriture et de l'invention contribue au plaisir de lire. Le vrai historique, comme le vrai scientifique est en continuelle mutation, le romancier, lui, s'appuie sur les découvertes des Historiens, il est plus proche lui du vraisemblable. Les personnages des récits historiques peuvent être célèbres, oubliés ou totalement inventés. Mais tous, personnages principaux, secondaires ou d'arrière plan doivent se plier à la vérité historique tout en étant modelés par l'imagination des auteurs qui les ont dotés de comportements humains.

Des procédés littéraires

Les personnages des récits historiques évoluent dans une époque distincte de celle des lecteurs. Les héros sont habillés en suivant une autre mode, ils habitent des demeures différentes, parcourent des lieux différents, utilisent des objets à la technologie inconnue des jeunes lecteurs. Ils suivent tout au long de la trame des récits un itinéraire jalonné d'obstacles ou de conflits qui les modifient ou les transforment.

Trois types de personnages témoignent

Les auteurs associent aux héros fictifs des personnages réels reconnus ou ayant existé sans avoir laissé une trace profonde. Le traitement littéraire des uns et des autres par les auteurs est forcément différent.

1. Des personnages historiques reconnus.

Ex : Anne Franck qui est l'un des symboles de la barbarie nazie et de la Shoah. *Le Journal d'Anne Frank* a touché des millions de lecteurs.

Une lecture exploration de ces récits et du *Journal d'Anne Frank* (Gallimard 2005) sera riche d'enseignements pour les jeunes lecteurs afin de mieux connaître Anne mais aussi pour que l'horreur de l'Holocauste ne tombe pas dans l'oubli des mémoires futures.

Site à consulter : www.annefrank.org

Marie Curie et le radium Emeline Leboutellier et Ginette Hoffmann Casterman 2005. Cette nouvelle collection retrace de grandes premières de l'humanité : explorations, découvertes scientifiques ou autres. Le cinquième album de la collection raconte de façon vivante et documentée la vie de Marie, une jeune Polonaise à la fin du 19^e siècle arrivant à Paris pour terminer ses études et travailler jusqu'à l'obtention de ses deux prix Nobel : physique (1903) et chimie (1911).

La revue « **Je lis des histoires vraies** » propose chaque mois la vie d'un acteur du passé. En janvier 2005, « *700 jours en enfer* », d'après le témoignage de Charles Palant, déporté en 1943 et rescapé d'Auschwitz. Ce témoignage écrit par Michèle Kahn, d'après le témoignage de Charles Palant, est sobre et facilement lisible par des enfants.

2. Des personnages fictifs, créés par les auteurs

Ils vivent autour d'eux et témoignent de faits historiques réels.

Les auteurs créent des personnages qui auraient pu graviter dans l'entourage proche d'un personnage ayant imprégné l'Histoire.

Ainsi, dans *Sur les traces de Napoléon* Jean-Michel Dequerker-Fergon Gallimard jeunesse 2004 donne la parole à un jeune militaire qui va croiser à plusieurs reprises le futur Napoléon.

Des pistes...

Objectifs : Repérer dans le roman le personnage principal, les personnages secondaires et les personnages situés en arrière plan.

On pourra rechercher si ce sont des personnages de l'Histoire ou bien s'ils sont fictifs, établir leur carte d'identité ou travailler le point de vue des auteurs, par exemple dans les récits se déroulant à l'époque de Napoléon 1^{er}, débattre lors des lectures si l'auteur est pro ou anti empereur ?

3. Principes pédagogiques avec l'école

Proposer à des élèves de **mettre en lien des œuvres** entre elles, c'est offrir un éclairage particulier sur l'œuvre étudiée, c'est marquer son inscription dans le temps et l'espace du champ littéraire.

L'élève en devenant lecteur autonome cultivé, réinvestira pour lui-même cette habitude culturelle dans son parcours dans le littéraire.

Ainsi l'objectif essentiel d'une lecture en constellation à l'école, c'est de faire découvrir aux jeunes élèves la double nature du langage et le rôle de l'intertexte dans l'interprétation du texte et des images.

Offrir à la perspicacité et au jugement de jeunes lecteurs, un corpus de livres dans lequel se déroule l'histoire, proposant des parcours de lectures dans des ouvrages dans lesquels des informations concourent à l'intelligibilité d'un texte ou des textes.

C'est alors que pourront être convoqués d'autres récits, des documentaires, des usuels plutôt en tant qu'outils, en tant que référents par rapport à un sujet ou un contexte mal connu du jeune lecteur. C'est ainsi que **le roman historique se doublera d'une lecture en écho de documentaires** éclairant la période historique évoquée.

Pour lire en constellation, il faut savoir parfois faire des détours, sortir du champ littéraire strict pour explorer d'autres genres afin de mieux cerner les limites, d'apprécier les inférences, les franges, l'inclassable des œuvres de littérature de jeunesse.

Expérimenter la lecture en constellation, puis créer ses propres constellations, ouvrent donc d'autres portes que celles d'une connaissance formelle des textes : ces pratiques font vivre et revivre les textes, les font dialoguer entre eux et avec ses lecteurs.

* Voir, l'article « Le contrat de lecture » joint en PDF.

4. Qu'est-ce qu'un bon lecteur ?



On veut former des lecteurs polyvalents : Qu'est ce qu'un lecteur polyvalent ?

A travers les recherches, les expérimentations, les thèses et nos I.O., on voit se dessiner une sorte de « portrait robot » du lecteur rêvé et nouveau.

Il s'agit donc d'abord d'un lecteur « polyvalent » qui ne se contente pas d'être consommateur d'écrits mais qui est aussi en mesure d'en produire... et de façon très diversifiée.

Sa polyvalence en lecture se manifeste par l'expression de compétences que l'on peut regrouper en cinq catégories.

1. Ce lecteur polyvalent sait varier les modes de lecture :

Lecture silencieuse, lecture à haute voix, lecture rapide, lecture sélective, lecture lente, lecture approfondie. En somme l'apprenti lecteur doit devenir capable d'apprendre à adapter son mode de lecture : à son projet, à la situation de communication et aux textes ou aux supports auxquels il est confronté.

A Pour la lecture silencieuse :

Il importe qu'il soit en mesure de choisir entre une lecture intégrale et une lecture sélective en fonction des nécessités (*on ne lit pas de la même façon un roman et le bottin du téléphone*).

Lecture rapide, lente ou analytique par exemple doivent être maîtrisées.

B Pour la lecture à haute voix

Le lien est à établir avec des situations de communication donnant du sens aux apprentissages.

Les meilleurs lecteurs à haute voix sont les présentateurs du journal télévisé qui lisent un prompteur situé juste au-dessus de la caméra.

2. Ce lecteur polyvalent sait également lire tous les types de textes et d'écrits

Les écrits littéraires dans toute leur variété : tous les genres (historique, SF, amour, classiques, policiers, poétiques...) : français ou œuvres traduites du patrimoine international.

Les ouvrages scientifiques, techniques, scolaires, documentaires...

Mais encore les écrits utilitaires de la vie quotidienne, les textes descriptifs, argumentaires sans oublier les textes de lois ou de règlements. Avec l'objectif d'élargir sans cesse le champ, l'horizon, de ses connaissances du monde et de ses attentes culturelles.

3. Ce lecteur polyvalent sait lire sur tous les supports

Sur les livres et les recueils.

Sur la page du journal, celle de l'encyclopédie, sur le manuscrit, sur le microfilm...

Sur les documents de la vie quotidienne : emballages, ticket de course, listes diverses, plan, prospectus, ordonnances, cartes postales et lettres, recettes de cuisine, panneaux routiers et noms de rues, sur le programme de télévision etc.

Sur l'écran de l'ordinateur, du minitel..

Sur d'autres supports qui présentent des images :

- fixes : diapos, affiches, œuvres d'art, tableaux et graphiques divers etc..

- Ou des images animées : télévision, cinéma, vidéo, sites Internet et CD-ROM.

4. Le quatrième type de compétences conduit ce lecteur polyvalent à réaliser avec efficacité un triple repérage :

A Un repérage dans **les lieux** de lecture (bibliothèques, librairie, salon du livre, etc)

B Un repérage dans **les objets à lire** (Il maîtrise les para textes, l'organisation en chapitres, il est apte à faire des impasses, à utiliser à bon escient les outils des livres (table des matières, pagination, sommaires, glossaires, etc.)

C Un repérage dans sa **pratique personnelle**. Il a mis en place une pratique réflexive de ses lectures. Il évalue régulièrement ses performances, ses stratégies, ses comportements, ses compétences pour les situer par rapport à d'autres lecteurs et pour bâtir de nouveaux projets de formation, de nouveaux parcours, de nouvelles trajectoires de lecture (*le cahier de lecture personnelle*).

Conclusion :

Fondamentalement l'objectif de la lecture, à l'école et ailleurs, est de permettre à chacun de maîtriser les techniques de la lecture et d'apprécier la diversité des bonheurs de lire et de s'informer

En conjuguant : Pouvoir lire. Savoir lire. Et... aimer lire.

5. Comment devient-on lecteur ?

1 - Devenir lecteur passe par **l'acquisition d'un code**, par **l'automatisation**, puis par l'acquisition d'un **habitus** (que l'on peut définir par la mise en place d'un comportement de lecteur).
S'il manque l'un des trois, il n'y a pas de lecteur.

2 - L'acquisition de l'acte lexique se fait à l'école primaire, le problème, c'est l'automatisation et la mise en place d'un habitus qui inclut la notion de fréquence : plus on lit, et plus on contribue à la solidité de l'habitus.

3 - La notion de comportement de lecteur est plus complexe que la simple automatisation, il s'agit de la mise en place d'un champ mental capable de synthétiser :
des habitudes culturelles,
un goût,
des représentations,
des émotions,
de la curiosité,
des compétences.

L'habitus est faite d'une mise en réseau d'un comportement de lecteur apporté par des habitudes culturelles, des croyances, des émotions, le goût, des compétences.

Pour qu'à terme un habitus s'autonomise :

Il doit y avoir acquisition d'un ensemble de **petits savoirs** sur la lecture et de compétences pour en faire une synthèse.

Devenir lecteurs, c'est s'intégrer au groupe des gens qui lisent. Comme pour toute intégration à un groupe, l'apprenti lecteur va devoir intégrer et comprendre les codes propres à ce groupe et y être accepté.

.....

*Parenthèse humaniste dans notre parcours d'enseignant, simple et conviviale, riche et experte...
Merci à Michel Peltier pour le délicieux moment qu'il nous a permis de partager.*